

# VOIX DANS LE DESERT



Centre Culturel Biblique de Publication  
19 avenue Louis Mazet - F 46500 GRAMAT (FRANCE)  
brochure trimestrielle de ressourcement biblique  
Parution 4/2013 – n° : 344 – 56<sup>ème</sup> année

Directeur de publication : Eric LARRIBAU  
Imprimerie IMEAF – 26160 La Bégude-de-Mazenc

Dépôt au Parquet n° 23.162  
ISSN 096-1356

C.C.P. : Bordeaux n° 0208259M022  
IBAN : FR38 2004 1010 0102 825 9M02 266

## Sur la parabole des vierges

Matthieu 25 : 1 à 13

L'Évangile selon Matthieu nous présente Jésus comme étant le Messie promis, le Lion de la tribu de Juda que les Juifs attendaient pour les délivrer de la puissance d'occupation de la terre promise par les Romains mais non de celle de l'emprise qu'un ennemi bien plus redoutable avait sur eux-mêmes. Aussi le ministère de Jésus ne va pas s'accomplir à Jérusalem mais essentiellement en Galilée dans les extrêmes confins nord du pays, selon la prophétie d'Ésaïe, rappelée en Matthieu 4 :15-16

*« Contrée voisine de la mer du pays au-delà du Jourdain, et de la Galilée des païens, ce peuple assis dans les ténèbres a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée. »*

Matthieu 4 : 14-15 – Ésaïe 8 : 23 ; 9 : 1

Au début du chapitre 17, ayant amené Pierre, Jacques et Jean avec Lui sur une haute montagne, Jésus va être transfiguré devant eux. Apparaissant dans

toute Sa gloire, Il parlait avec Moïse et Elie. Il n'est pas dit dans cet Évangile de quoi alors ils s'entretenaient ensemble, seul Luc nous dit que c'était de son départ (sa mort) qu'il allait accomplir à Jérusalem (Luc 9 : 31). Il semble cependant que les disciples avaient bien entendu cette conversation, car, en descendant de la montagne Jésus ne va leur parler que de sa résurrection, ce qui ne pouvait que sous-entendre sa mort, or à cette résurrection, ne pouvaient-ils pas y croire puisque Moïse et Elie leur étaient apparus ! Cependant, toujours imprégnés de l'idée générale que le Messie devait régner, Pierre va proposer de pérenniser cet instant en se mettant au service de ces trois grandes figures de l'histoire d'Israël s'étant retrouvées là. Ayant lu le texte, vous savez la suite !

A partir du chapitre 19, on voit Jésus monter par étapes vers Jérusalem. Ce sera d'abord dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain (Matthieu 19 : 1). C'est le long de ce chemin qu'Il va leur dire que l'instant approche où, à Jérusalem, vers où ils vont, livré aux païens, Il devra connaître la mort. Mais il leur rappelle aussi que, le troisième jour, Il ressusciterait (Matthieu 20 : 17-19).

SOMMAIRE

|                                                               |      |           |
|---------------------------------------------------------------|------|-----------|
| <b>Sur la Parabole des dix Vierges</b> (Matthieu 25 : 1 à 13) | page | <b>1</b>  |
| <b>Les lecteurs nous écrivent</b>                             | page | <b>7</b>  |
| <b>Quatre-vingt-dix-huit</b>                                  | page | <b>11</b> |

Puis, après avoir traversé Jéricho (Matthieu 20 : 29-34) approchant de Jérusalem, Il s'arrête à Bethphagé vers la montagne des Oliviers (Matthieu 21 : 1). De là, ayant envoyé deux de ses disciples chercher cet ânon sur lequel il va s'asseoir, le voilà qui va faire cette entrée triomphale du vrai Roi selon de cœur de Dieu, comme le prophète Zacharie l'avait annoncé (Zacharie 9 : 9). Avouez que, dans la tête des disciples, pour Celui qu'ils avaient reconnu comme *"le Christ, le Fils du Dieu Vivant"* (Matthieu 16 : 1), cette entrée dans Jérusalem avait de quoi les conforter dans cette pensée d'un Messie régnant et non souffrant.

Et puis, non seulement cela, mais voilà que Jésus entre dans le temple, et là, sans que personne n'ose lui résister, il chasse sans ménagement tous ceux qui y trafiquaient. (Matthieu 20 : 12-13)

Avouez que là encore ça devait tourner dans la tête des disciples !

Puis ayant passé la nuit à Béthanie, le lendemain, avec ses disciples, Il retourne à Jérusalem.

Passons sous silence les divers enseignements qui ponctuent les différentes étapes de ce trajet qui d'heure en heure rapproche Jésus de l'heure de son arrestation et de sa condamnation, comme nous le rapporte Matthieu. Il est vrai qu'il y a là une richesse d'enseignements insoupçonnés, mais ce n'est pas en ces quelques lignes que nous pouvons les développer. Arrêtons-nous seulement que l'histoire du figuier sans fruit séchant sur place à la seule parole de Jésus, et les trois paraboles que par la suite Il va donner (les deux fils, les vigneron, le festin des noces), paraboles qui annoncent non la mort du Seigneur - même s'il

en est question dans la seconde parabole ! - mais la mise de côté - pour un temps du moins ! - de ceux qui, avec la prétention d'être le peuple de Dieu, n'avaient pas su garder la loi que Dieu leur avait donnée, se plaçant ainsi eux-mêmes hors de la bénédiction. Les principaux sacrificateurs et les pharisiens eux-mêmes n'en étaient pas dupes (Matthieu 21 : 45). D'ailleurs, la fin du chapitre 22 va montrer le Seigneur opposé à ces trois classes d'hommes qui jusqu'à ce jour, encore, sont celles qui dominant le monde : les Hérodiens (le pouvoir civil), les Pharisiens (le pouvoir religieux) et les Saducéens (le pouvoir du peuple = la démocratie, la laïcité, l'anarchie...). Les uns après les autres, Jésus va les confondre selon la prophétie de Zacharie 11 : 8 :

*« J'exterminai les trois bergers en un mois ; mon âme était impatiente à leur sujet, et leur âme avait aussi pour moi du dégoût. »*

Alors, au chapitre suivant (chapitre 23), tout en pleurant sur Jérusalem, Jésus va dénoncer toute l'hypocrisie de ceux qui, se retranchant derrière une connaissance intellectuelle de la loi, ne s'en servent que pour dominer sur les autres.

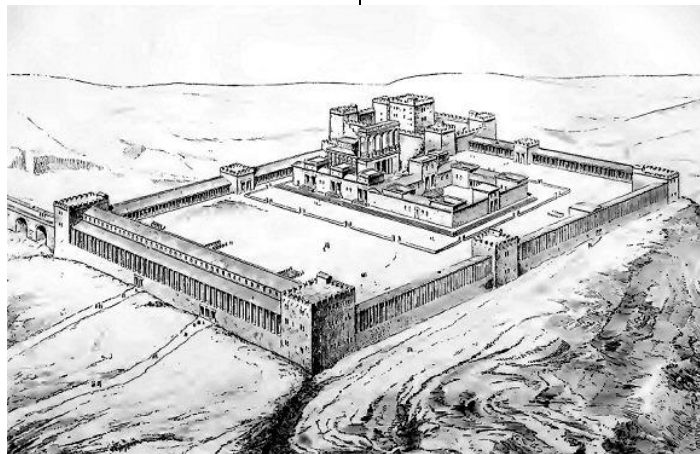
Dites-donc, et tout particulièrement aujourd'hui où cet esprit de contestation contre toute forme d'autorité fait irruption un peu partout dans le monde, n'aurions-nous pas vite fait d'applaudir un tel discours en oubliant trop vite que ce même esprit de domination nous habite tous. Ce n'est certainement pas pour rien que Pierre adresse ces avertissements à ceux qui sont anciens avec lui, en 1 Pierre 5 : 1-4 :

« Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoins des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : *paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; **non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage**, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.* »

L'égarement des conducteurs ne justifie nullement la rébellion des autres, aussi est-il aussitôt rajouté :

« De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité. »

Tandis qu'ils s'éloignent du Temple pour revenir à Béthanie (Matthieu 26 : 6), après avoir certainement traversé la vallée du Cédron pour remonter vers le jardin des Oliviers, devant la vision du temple se découpant dans le ciel empourpré d'un soleil couchant, les disciples en font admirer les constructions au Seigneur. Dans le contexte que nous avons souligné des faits qui se sont déroulés jusque là dans ce chemin qui avait conduit Jésus de la lointaine Galilée jusqu'à Jérusalem, les disciples n'étaient-ils pas toujours dans la pensée juive de



l'attente d'un Messie régnant ? Quand, de nos jours, on voit les difficultés qu'ont ceux qui ont été élevés dans la pensée catholique, de se défaire de la mariologie, ne pouvons-nous pas comprendre ce comportement des disciples ? Loin de critiquer ceux qui ont tant de mal à se défaire des traditions, cela ne doit-il pas nous interpeller quant à ce qui nous anime ? Ne sommes-nous pas, nous-mêmes, si prompts à transformer en tradition les bénédictions et les promesses de Dieu nous a faites ? A exiger ce qui, de Sa part, n'était que grâce ; à nous glorifier de cette miséricorde dont, tant de fois, Il a usée à notre égard ? Avons-nous la pensée du Seigneur ou sommes-nous en train de nous leurrer en prenant nos désirs, tout chrétiens soient-ils, pour des réalités ?

La réponse de Jésus va être aussi immédiate que cinglante :

« Voyez-vous tout cela ? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. »

Matthieu 24 : 2

Arrivés à la montagne des Oliviers, les disciples vont inter-

roger Jésus, là encore ne sont-ils pas restés sur leur pensée, ayant compris la réponse de Jésus comme si en quelque sorte, devant la dureté des pharisiens qu'Il venait de dénoncer, il envisageait un "coup d'état" par lequel enfin Il allait mettre fin à toutes dominations pour introduire ce temps, tant attendu, de paix et de bien-être auquel, bien sûr, eux seraient associés puisqu'ils l'avaient suivi

dans ces temps si difficiles qui avaient été les siens jusque-là. David, dans l'histoire juive, ne donnait-il pas un exemple de cela ? Ceux qui avaient régné avec lui n'étaient-ils pas ceux qui l'avait rejoint dans la caverne d'Adullam quand il fuyait devant Saül (1 Samuel 22 : 1-2) ? Alors, loin de jeter la pierre aux disciples, essayons de nous mettre un peu à leur place. Qu'est-ce que Jésus lui-même leur avait promis, quelques temps auparavant, alors que justement ils montaient vers Jérusalem ? Regardez ce qui est écrit en Matthieu 19 : 27-28 :

*« Pierre, prenant la parole lui dit : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'en sera-t-il pour nous ? Jésus leur répondit : je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, **vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes**, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. »*

Alors, oui, dans un certain sens et parce que Jésus ne peut mentir, c'était vrai, mais le temps n'était pas encore venu. Ne sommes-nous pas, nous-mêmes, tellement plus prompts à vouloir la gloire sans connaître la souffrance (Proverbes 15 : 32b – 1 Corinthiens 4 : 8). Alors patiemment, le Seigneur va développer ce qui précèdera ce temps de sa venue en gloire : souffrance matérielle, physique, morale, spirituelle...

Soulignons en passant que la venue du Seigneur dont il est parlé ici n'est pas celle que l'Eglise attend. Il s'agit ici très clairement de son avènement avec puissance et une grande gloire (verset 30) pour la restauration de son peuple terrestre, Israël, en vue du règne de paix de mille

ans qui suivra. Selon Sa promesse, l'Eglise, elle, attend d'être enlevé avec Lui sur les nuées dans les airs pour être toujours avec le Seigneur, comme cela est si clairement dit en 1 Thessaloniens 4 : 17. Tous les signes dont parle donc Jésus ici, même si déjà ils peuvent être ressentis avant l'enlèvement de l'Eglise – car le temps sera court ensuite pour qu'ils se réalisent ! – ne sont donc pas des signes qu'en tant que chrétiens, nous devons attendre. Nous ne sommes plus sous la loi pour attendre des signes, mais par grâce étant unis à Christ nous l'attendons, Lui, comme, par amour, et se préparant à cette merveilleuse rencontre, l'épouse attend l'époux.

Nous en arrivons donc à cette parabole des dix vierges, qui fait partie de trois nouvelles et dernières paraboles que le Seigneur a données avant de s'avancer vers la croix : la parabole des 10 vierges, la parabole des talents et la parabole des brebis et des boucs (ou des chèvres).

En général, on porte une attention particulière aux dernières paroles de celui ou celle qui va nous quitter. Alors il vaut vraiment la peine de nous pencher avec prière sur ce qu'avant de donner sa vie pour nous, le Seigneur a voulu nous enseigner par ces paraboles.

Soulignons tout d'abord ce petit mot qui les précède toutes : **alors !**

Nous avons vu de quoi le Seigneur s'était entretenu avec ses disciples juste avant et nous avons fait allusion, rapidement, au caractère des trois paraboles qu'Il avait données après qu'étant entré dans le temple Il en avait chassé les vendeurs.

Ce petit mot, **alors !**... n'annonce-t-il pas qu'une page est en train de se tourner et qu'une autre est en vue. D'où cette

question : comment **alors** les choses se passeront ?

Puis, comme cela est la caractéristique de Matthieu qui parle du Royaume des cieux à un peuple qui avait la prétention de connaître Dieu, tandis que dans les autres Evangiles qui s'adressent à tous sans distinction, il est question du Royaume de Dieu, ce trait prend ici une valeur tout à fait particulière dans la bouche de Jésus. En effet, si maintenant Jésus est en quelque sorte comme déjà rejeté, c'est Dieu Lui-même qui l'est (voir 1 Samuel 8 : 7b), ainsi, dorénavant ceux que Dieu appelle, il les appellera à sortir du monde (Hébreux 13 :13) faisant d'eux des citoyens des cieux (Philippiens 3 : 20).

Avant d'aller plus loin, rappelons que l'enseignement des paraboles vise un point particulier, aussi, trop souvent, en voulant en élargir les applications, nous risquons de leur faire dire des choses qui relèvent de notre imagination et non de ce que, par elles, le Seigneur a voulu nous enseigner. Aussi, sans vouloir aller trop loin et sans toutefois rester en deçà de ce que cette parabole des dix vierges nous révèle, regardons un peu ce que le Seigneur veut nous enseigner en ces derniers jours que nous vivons.

En général, on souligne avec une certaine dose de critique, critique que l'on applique aux autres tout en se défendant bien d'en faire partie, que toutes les vierges s'étaient endormies. La seconde leçon que généralement on tire de cette parabole c'est que les cinq folles n'avaient pas pris d'huile avec elles tandis que les cinq sages, elles, avaient de pris de l'huile dans leurs vases. Or l'huile, dans les Ecritures est le symbole du Saint-Esprit vu ici comme devant habiter dans le croyant.

Quant à cette seconde remarque, elle est souvent combattue par le fait qu'il est dit un peu plus loin que les vierges folles en s'adressant aux vierges sages leurs disent : « *donnez-nous de votre huile car nos lampes s'éteignent* ». On dit alors que puisque ces vierges disent que leurs lampes s'éteignent c'est qu'elles avaient pu les allumer et que donc, malgré tout, elles avaient contenu de l'huile. On en déduit que puisque l'huile représente le Saint-Esprit de qui nous avons la vie, cette vie peut être perdue. Remarquons alors que le terme "éternelle" toujours employé pour parler de notre vie en Christ serait alors bien mal venu ! Ne nous est-il jamais arrivé d'allumer une lampe à pétrole alors qu'il n'y avait plus de pétrole dans la réserve où devait tremper la mèche ? La mèche va bien s'allumer, mais elle se consumera vite, éclairera peu et dégagera beaucoup de fumée. Pour vous servir correctement de cette lampe il nous faudra alors l'éteindre, remplir le vase et avant de rallumer, laisser la mèche s'imprégner. Comme pour la lampe il en est de même pour nos vies : quand nous faisons des œuvres sans vie, sans foi, nous nous consomons rapidement et inutilement.

Mais considérons bien ce qui est rapporté dans cette parabole. A part le manque d'huile chez les vierges folles, rien d'autre ne nous permet de distinguer les unes des autres. Cela est particulièrement bouleversant et nous enseigne quelque chose de très sérieux que nous devons considérer avec soin en cette période que nous vivons.

Voyons plutôt !

***Elles sont toutes vierges.*** Elles se sont donc gardées pures pour le mariage.

Avouons qu'aujourd'hui, sous la pression du monde cela devient une prouesse. Celles qui osent encore résister à la pression du monde ne sont-elles pas traitées de ringardes, d'arriérées, de pauvres filles !... Mais attention, ce qui est dit ici ne concerne pas seulement les jeunes filles et le sexe. Bien d'autres choses nous associent au monde : l'alcool, la cigarette, la drogue... allons donc, nous disent les "copains", si vous n'en consommez pas, vous ne serez jamais des hommes ! En un mot donc il s'agit de ne rien laisser entrer dans nos cœurs qui puisse prendre la place que Dieu seul devrait occuper.

**Toutes ont une lampe.** Or dans l'Écriture, la lampe est ce qui caractérise le témoignage. Ainsi quant au témoignage, tant que la nuit n'est pas là pour que les lampes soient allumées, il est impossible de différencier celles qui sont sages de celles qui sont folles d'autant que toutes s'étant endormies au début de la nuit, ces lampes n'ont pas été allumées. Il y a là une seconde chose fort sérieuse à considérer. Nous vivons dans des pays où la facilité nous "endort" de sorte que, sinon Dieu, personne ne peut faire la différence entre ceux qui sont "sages" et ceux qui ne le sont pas, n'ayant pas besoin de cet éclairage qui brille dans les difficultés pour qu'un témoignage d'apparence fidèle soit porté. Sachons cependant que, si, quant au témoignage, on peut en remonter aux autres, en aucune manière on ne trompera Dieu. Ce sont là des considérations très sérieuses mais qu'en aucune manière personne ne se fourvoie sur ce point, se plaçant devant Dieu seul quant au témoignage qu'Il est en droit d'attendre de chacun de nous. On peut

avoir de très belles lampes, mais, à l'usage, ce n'est pas la forme extérieure qui compte mais ce qui génère cette lumière qu'une lampe est appelée à apporter autour d'elle.

Enfin - et cela est encore plus dramatique ! - **toutes savent** que l'époux va revenir et toutes se réveillent et préparent leurs lampes quand l'annonce de l'arrivée de l'époux est faite au milieu de la nuit. Les folles savaient pourtant qu'elles n'avaient pas d'huile, mais ne comptaient-elles pas alors sur celles qui en avaient pour pouvoir, avec elles, entrer dans la salle des noces. Le Psaume 49 : 8 est pourtant clair à ce sujet : « *Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre ni donner à Dieu le prix du rachat.* »

Personne ne pourra faire valoir la foi des autres – un conjoint, un frère, un père, un groupe de jeunes au milieu duquel on se trouve, une église fidèle à laquelle on se joint... - en pensant que cela lui donnera accès dans la présence de Dieu, sans que, pour lui-même il n'ait répondu aux sollicitations de l'Esprit-Saint. Personne ne pourra faire valoir le fait qu'il a été baptisé ; qu'il a été fidèle et engagé dans l'église ; qu'il a pris le repas du Seigneur tous les dimanches, voire même qu'il aura fait une Ecole Biblique pour pouvoir exercer un ministère pastoral. Oui, on peut savoir, mais ce que l'on sait on ne le vit pas. On peut, peut-être, en remonter aux autres, mais nous n'en remonteront certainement pas à Dieu, et il serait terrible qu'ils s'entendent dire un jour : « *je ne vous connais pas* ».

Les Ecritures l'affirment :

*« celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même... et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous*

*a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. »*

1 Jean 5 : 10-12

*« Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu... Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit... Il faut que vous naissiez de nouveau. »*

Jean 3 : 3, 6-7

C'est ce qu'à déclaré Jésus à Nicodème et cela est toujours vrai aujourd'hui. Que chacun fasse le point pour lui-même en se plaçant seul devant Dieu, car personne ne peut le faire pour nous. Chacun, individuellement, nous avons besoin d'être oint de cette "huile" qu'est le Saint Esprit sans laquelle nous ne pouvons paraître devant Dieu.

---

## *Les lecteurs nous écrivent*

En février 2013, un lecteur du Congo nous écrivait :

*"Mon souci c'est toi, l'église en France et tous les français, car vous connaissez des choses difficiles, économiques et culturelles avec la législation du mariage des homos. Le jour que cela passait à la télé deux hommes s'embrassaient. Ma femme et mes enfants m'ont dit : Papa change de chaîne ces choses sont honteuses et abominables. En changeant de chaîne on nous a montré des jeunes filles qui s'embrassaient en Espagne. C'est malheureux pour l'être humain. Si cela nous fait mal à nous qui sommes loin, comment peux-tu vivre avec ta famille confronté à ces choses répugnantes. Malgré le bruit de la rue, les décideurs n'entendent pas vos voix car elles se perdent au milieu du monde. C'est comme au jour de la crucifixion de Christ où la voix de Marie et des autres n'avaient aucun écho, le monde étant sous l'emprise du malin et de ses anges. L'apostasie avance à pas de géant. L'avènement du Seigneur est proche.*

*Pour nous, en Afrique, et en particulier au Congo, c'est l'argent, la bénédiction matérielle, la philanthropie, les guérisons, la chasse aux sorcières, la malédiction des parentés, en conclusion l'Évangile de la terre !*

*Mais pour vous et pour nous, Jésus nous demande : "Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez*

*fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur"*

---

Plus récemment, en juillet de cette même année, un lecteur de Côte d'Ivoire nous posait cette question :

*"Ces derniers temps, je constate avec désolation beaucoup de divorces et de remariages dans le milieu évangélique : des pasteurs, des fidèles. Je voudrais avoir votre point de vue sur ce phénomène."*

---

Tout en réalisant nos limites, nous allons essayer de vous apporter quelque peu de l'éclairage que, par Sa Parole, Dieu nous donne sur cette si importante question du mariage et, hélas, celles bouleversantes du divorce et du remariage. En effet, nous nous devons de constater comme vous, que même dans les milieux dits évangéliques, on est de plus en plus laxiste sur ces pratiques devenues monnaie courante.

Par quelques remarques préliminaires nous voudrions établir des bases qui nous paraissent indispensables :

1. Le mariage a été institué par Dieu lui-même, avant même que nos premiers parents aient péché par la désobéissance. C'est ce que nous

trouvons en Genèse 2 : 24 : *« l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair. »*

Quand les pharisiens, eux qui pourtant se faisaient les défenseurs de la vérité, ont abordé Jésus sur le divorce, Il leur a fait valoir, ce qui était au commencement (Matthieu 19 : 8).

Par ailleurs, c'est en se servant de ce que devrait être le mariage que, par la plume de Paul, Dieu parle de l'union de Christ et de l'Église (Ephésiens 5 : 5-32).

2. Comme également on le voit en Genèse 2 : 18, c'est de Dieu, qui voulait le bien de l'homme, que celui-ci recevra l'aide qui, en quelque sorte, sera son vis-à-vis : *« **L'Eternel Dieu** dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui »*. C'est à travers un profond sommeil qu'Adam la recevra. Est-ce le cas aujourd'hui quand on voit ces jeunes gens et ces jeunes filles, en mal de mariage, s'agiter et flirter les uns avec les autres, jusqu'à ce qu'enfin ils aient obtenu ce qu'ils désiraient : non point une union solide mais une relation d'un moment qui, bien souvent, à peine consommée est aussitôt rejetée ? Par contre, un très bel exemple de cette attente patiente de la volonté de Dieu pour leur vie se trouve en Genèse 24 : Rebecca, au service des besoins des siens dans la maison de son père, est toute préparée par Dieu à dire « oui » à une décision qui, pourtant, n'allait pas lui être des plus faciles. Quant à Isaac, le soir étant venu, il méditait dans les champs auprès du puits de Lachaï-Roi (puits du vivant qui se révèle). C'est là et dans ces dispositions de cœur, qu'il devait recevoir celle que le Serviteur fidèle (image du Saint-Esprit) allait lui amener, cette épouse qu'il aimera.
3. Malheureusement, avec la désobéissance de nos premiers parents, le péché est entré dans

le monde, et avec le péché, la mort (Romains 5 : 12). Dès lors celui qui avait pu dire : *« Voici cette fois, celle qui est os de mes os et chair de ma chair. »* - et remarquez qu'alors Adam parle d'abord de ce qui fait l'ossature du mariage (les os) avant de parler de ce qui en est la relation (la chair) – dira : *« la femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre et j'en ai mangé »*... à la reconnaissance du début fait ainsi place l'accusation !

4. En dernière remarque nous vous invitons à relire le verset 3 du chapitre 11 de la première épître aux Corinthiens : *« Je veux que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ. »* On voudrait nous faire dire que ce texte met la femme en position d'infériorité par rapport à l'homme et on accuse ainsi le christianisme de tous les maux dont souffre la société aujourd'hui. Or, comme vous le savez, dans ce qu'on appelle la trinité, **Dieu**, le Père, **Son Fils**, Jésus-Christ et **le Saint Esprit** ne font qu'un, et Christ est Dieu (Romains 9 : 5 entre autres). Il ne s'agit donc pas ici de relation de domination des uns sur les autres, mais seulement de « dépendance ». Ainsi, comme Christ n'est pas inférieur à Dieu, la femme n'est pas inférieure à l'homme, mais Dieu souligne par là que, dans le couple, l'homme porte la responsabilité des décisions qui sont prises, la femme étant soumise à son mari comme Christ l'a été à Dieu, son Père, en toutes choses ici-bas (voir par exemple Jean 5 : 19 et 30). Selon les enseignements de la Parole de Dieu, la soumission n'est en rien une position d'esclavage et d'infériorité, elle est une question d'ordre. Ainsi le mot « chef » ne veut pas dire ici « dominateur », mais « responsable ». Que deviendrait la conduite d'une voiture si elle

disposait de deux volants et deux séries de commandes ? Et bien, il est de même dans le couple, il y a le "pilote" et le "copilote", l'un et l'autre ayant leurs fonctions bien définies pour le bien de la conduite générale du couple. Ainsi, qu'on le veuille ou non, devant Dieu, le premier responsable d'une rupture dans un couple reste donc l'homme. On nous dira certainement : "mais c'est sa femme qui l'a trompé !" ... s'il avait été auprès d'elle comme il aurait dû l'être, assumant la responsabilité qui était la sienne, l'aurait-elle fait ? Relisez l'histoire de la chute de nos premiers parents Adam et Eve en Genèse 3. N'est-ce pas exactement ce que nous y trouvons ? A qui Dieu avait-il dit de ne pas manger de l'arbre (Genèse 2 : 16-17) ? A qui Dieu s'adresse-t-il en premier quand, après en avoir mangé, ils se sont cachés de devant Lui dans le jardin (Genèse 3 : 9) ? Par ailleurs, dans les Ecritures, pourquoi donc Dieu évoque le remariage de la femme, jamais celui du mari ? (Jérémie 3 : 1 – Deutéronome 24 : 2) Pourquoi n'y est-il question que de veuves et d'orphelins, jamais de veuf ? Pourquoi Jésus reprend-il si vertement l'hypocrisie des pharisiens qui, pour se donner bonne conscience, ne divorçaient pas, mais se contentaient de répudier leur femme pour pouvoir un jour les accuser d'infidélité ?

Hélas, le péché a ouvert la porte à toutes sortes de désordres générés par la convoitise du « **moi** », par la séduction du « **monde** » et par la ruse du « **Diable** ». Ce sont là les trois ennemis de nos âmes que l'on retrouve dès lors tout au long de l'histoire de l'homme à travers les Ecritures.

Pourquoi cette longue introduction, direz-vous, c'est que justement à cette question que vous nous avez posée, il nous semble que ces trois ennemis sont à l'œuvre pour réduire à néant le plus merveilleux des plans de ce Dieu d'amour qui, Lui, ne pensait qu'à la transmission de la vie.

Comme rappelé ci-devant, le mariage est le lien qui unit un homme et une femme. Il est une institution divine qui, dès lors, devrait être inviolable (Hébreux 13 : 4). Le divorce donc, comme l'a dit le Seigneur, ne devrait pas même être nommé parmi les chrétiens. Mais voilà ! le péché est là, attaché à notre pauvre vieille nature (voir Romains 7 : 14-25), alors, s'il y a divorce ou séparation de ce que Dieu a uni, c'est que quelque part le péché a fait son œuvre de destruction et de mort (Jacques 1 : 13-15). Or, d'une manière générale, on ne voit le péché que dans le fait du divorce, alors que ce peut être tout autant au moment du mariage qu'au moment du divorce qu'il a trouvé sa place dans la vie d'un couple. Or, si c'est au moment du mariage que les choses ont été entreprises sans la bénédiction de Dieu – et pas seulement celle qui se dit, même à "l'église", mais celle qui se vit ! –, sauf si dans sa grâce Dieu intervient, tôt ou tard le divorce sera là : « *Si vous ne faites pas ainsi, vous péchez contre l'Eternel ; sachez que votre péché vous atteindra* ». (Nombres 32 : 23)

Maintenant il faut savoir que dans ce domaine délicat des sentiments, les trois ennemis signalés ci-devant sont à l'œuvre.

Tout d'abord le "**moi**", indépendant, volontaire, égoïste, égocentrique, toujours pressé d'arriver à ses fins, dominateur, trompeur, à la recherche de ses plaisirs plus que du bien de l'autre, motivé par ses passions débridées... (voir Galates 5 : 19-21 et 2 Timothée 3 : 1-5). Quand enfin celui qui s'est laissé entraîner par de belles promesses se rend compte de son erreur, l'autre, pour continuer à profiter de son emprise, va dévoiler alors son caractère dominateur, soumettant sa victime à toutes formes de harcèlement moral, la contraignant au silence. Est-ce là l'union que Dieu avait en vue pour le bien de l'un et de l'autre, de l'un par l'autre ? En France, lors des troubles de mai 1968, le mot d'ordre de la jeunesse, était : « il est interdit d'interdire ! » A partir de là tout est permis, tant avant que pendant et après le mariage, si mariage même il y a ! D'où ces mariages hâtifs (voire tardifs, un enfant étant déjà attendu !) basés sur les seules pulsions de la chair... d'où aussi ces divorces incompréhensibles

pour se débarrasser d'un conjoint devenu gênant... d'où aussi bien des suicides estimés comme la seule issue à une situation insoutenable parce que mal engagée.

En second lieu, il y a le contexte du **"monde"** qui nous entoure où non seulement cette permisivité a libre cours mais où même, dans nos écoles, l'enseignement est orienté, le nom seul de Dieu ne devant plus être prononcé, tandis que l'on encourage ces relations dans un cadre qui détruit toute la beauté et la douceur de celles que Dieu avait établies, pour les transformer en bestialités, distribuant, sans même l'accord des parents, des moyens contraceptifs, laissant dans les âmes de ces jeunes livrés ainsi à une passion d'un moment, des traces indélébiles de frustration pour toute une vie. C'est vrai que, devant tout cela, bien des parents ont baissé les bras. Si l'enseignement des enfants pouvait être dispensé à l'école par des hommes de savoir, leur éducation, elle, devait relever de la responsabilité des parents dans le foyer... mais, pour des parents qui n'ont jamais fait le point des responsabilités qui étaient les leurs face à ces enfants qui, gage de leur amour et non de leur passion, devraient justement sceller leur union, il est tellement plus facile de les « coller » devant un poste de télévision que de les instruire selon le Seigneur (Ephésiens 6 : 4) !

On touche là au dernier point de cette entreprise de démolition, derrière laquelle se trouve directement **"Satan"** qui a tout son temps pour arriver à ses fins. Sur cette question, par rapport au mariage, considérez l'histoire d'Isaac (Genèse 24 : 1-9), de Jacob (Genèse 28 : 1-5), de Juda (Genèse 38 : 1-2) et de Er (Genèse 38 : 6), comment, en 4 générations, la dégradation a progressé de plus en plus vite ! De par Dieu, une autorité avait été mise en place pour contenir tous ces débordements de la chair. Il y avait "l'autorité spirituelle", "l'autorité civile", et "l'autorité parentale". En France ce qui s'est passé est très caractéristique. **"L'autorité spirituelle"** a été mise à mal lors de la révolution de 1789, les laïques, membres de l'église, s'opposant alors au clergé qui avait la prétention d'en assurer le fonctionnement. Il est vrai qu'alors

– et depuis ! – s'étant éloignés de la source qui aurait dû toujours en être Christ, ceux qui représentaient l'Eglise étaient bien défaillants, critiquables, insupportables même, mais le vide qui a été laissé, qui l'a remplacé ? Ce vide dans lequel aujourd'hui l'Islam s'engouffre est-il le meilleur ? En mai 1968 c'est **"l'autorité civile"** qui, qu'on le veuille ou non, s'est effondrée laissant place à l'application de cette formule, qui avait déjà été entendue lors de la deuxième guerre mondiale : « ni Dieu, ni maître ! » Celle-ci résonne de plus en plus, et, sournoisement et internationalement, est la règle qui régit les nations, et à laquelle le « printemps arabe » n'a pas échappé ! Enfin, aujourd'hui, c'est **"l'autorité parentale"** qui est visée par l'atteinte à la famille à travers le M.L.F., la mixité scolaire, la contraception, l'I.V.G., le PACS, le soi-disant « mariage pour tous », qui ne vise en fait qu'à la dissolution du couple, générateur de vie pour le remplacer par une paire, qui ne sera jamais générateur de vie, mais qui, au nom d'une soi-disant « liberté de tous » n'apporte en fait que celle de la mort !... Par le cinéma, la télévision, internet, c'est la pornographie, l'incitation aux « rencontres », l'étalement et la banalisation du vice, de la violence, du crime... Alors, aujourd'hui, ceux qui désirent obéir à Dieu (Actes 4 : 19), qui veulent être soumis aux autorités (Romains 13 : 1), et qui restent fidèles à leur conjoint avec ces enfants qui leur ont été donnés comme fruit de leur amour réciproque, ceux-là sont vus comme de pauvres gens rétrogrades à qui même on enlève les enfants parce que, les élevant avec amour, ils les corrigent en les instruisant selon le Seigneur (Ephésiens 6 ; 4). Par contre, la délinquance et le crime sont le fait de jeunes toujours plus jeunes, livrés à eux-mêmes, sans repère, sans loi, sans père, ni mère... et pour cause !

Voilà où on en est aujourd'hui dans le monde et tout particulièrement dans ces pays dits christianisés du milieu desquels nous vous écrivons ! Tandis que la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu, espérant être affranchie de la servitude de cette corruption

(Romains 8 : 18-23), le monde dans lequel nous sommes encore, lui, n'aspire qu'à se débarrasser de ces gens gênants qui, comme vrais chrétiens, s'attendent à Dieu en attendant leur Seigneur et Maître. Mais que dit l'Écriture à propos de ce système qu'aujourd'hui on appelle mondialisation ? : « quand ils diront : paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra » (1 Thessa-

loniciens 5 : 3). Quand la patience de Dieu aura son terme, le jour de Sa colère sera terrible (Nahum 1 : 6).

Nous avons essayé de partager avec vous ces choses, mais que Dieu Lui-même vous éclaire et vous instruisse pour que vous soyez vous-même capable d'en aider encore quelques-uns à fuir la colère à venir (Matthieu 3 : 7).

## QUATRE-VINGT-DIX-HUIT

1980 : En ce neuvième jour de foire, il ne restait que quelques heures avant qu'elle ferme ses portes. La nuit était venue, une nouvelle Bible venait d'être vendue. Etant trois sur le stand en cette ultime veillée, nous nous étions arrêtés pour demander à Dieu qu'il nous permette d'en placer encore deux pour arriver au cent ! Il se faisait tard, les visiteurs passaient, quelques-uns s'arrêtaient. Nous avions avec eux quelques échanges intéressants... cependant, minuit sonnait la fin de cette foire, nous en étions toujours à 98 Bibles vendues au cours des jours passés. Nous avons bien remercié Dieu car c'était la première fois qu'en une telle occasion, nous avions vendu autant de Bibles, mais, nous devons l'avouer, en rentrant chez nous, nous étions quand même un peu frustrés de ne pas avoir pu atteindre les 100 !

C'est seulement le lendemain matin que cette réponse de Dieu, traduite par l'un d'entre nous dans ce qui suit, venait reconforter nos cœurs :

*Ami, es-tu déçu,  
Toi qui as répandu  
De Dieu les Ecritures  
Dans un endroit si dur  
En te fixant de cent  
Le nombre suffisant  
De Bibles à placer ?  
Dieu t'aurait-Il trompé ?*

*Avec moi, s'il te plaît  
Vois ce que Dieu a fait,  
Car déjà, hier au soir,  
En quittant cette foire  
Le compte à mes yeux  
Était tout lumineux.*

... mais le **C.C.B.P.** c'est encore  
l'édition de :

**Puissance par la Prière** (112 g)  
Auteur : E.M. BOUNDS 4,57 €

**Ce qui est écrit, voilà l'essentiel** (110 g)  
Auteur : Jacques BUISSON 3,05 €

**Si la trompette rend un son confus**  
Auteur : Raph SHALLIS 5,00 €

la diffusion de :

**Des Ténèbres à la Lumière,  
de la Mort à la Vie** (75 g)  
Auteur : Louis PELZER 2,00 €

**Si seulement tu n'avais pas la foi !** (270 g)  
Auteurs : Erich SCHMIDT-SCHELL  
David KLASSEN 7,50 €  
plus frais d'expédition.

... et c'est aussi des **COURS BIBLIQUES** GRATUITS  
sur simple demande à l'adresse suivante :

C.C.B.P – 19 av. Louis Mazet – 46500 GRAMAT - FRANCE

### **Cours élémentaire pour débutant, en 8 leçons**

1 : La Bible - 2 : Dieu - 3 : Jésus-Christ - 4 : Le Saint-Esprit - 5 : Satan - 6 : Pêché, pardon et salut - 7 : Régénération, justification - 8 : Le retour de Christ.

### **Cours biblique de base en 12 leçons**

1 : la repentance envers Dieu - 2 : la foi en notre Seigneur Jésus-Christ - 3 : la conversion à Dieu - 4 : la nouvelle naissance - 5 : l'assurance du salut - 6 : la crainte de Dieu - 7 : la vraie piété - 8 : la prière - 9 : la lecture de la Bible - 10 : la sanctification - 11 : la consécration - 12 : le témoignage.

### **Entretiens sur l'Evangile de Luc en 60 leçons**

qui, au travers de cet Evangile, permettent d'avoir un aperçu général du plan de Dieu tel que nous le dévoile les Ecritures Saintes.

*Le cent du Livre Saint que tu t'étais fixé  
Et n'a pu approcher que de deux unités,  
N'est-ce pas quatre fois le nombre de vingt-cinq,  
Chiffre que nous dit l'enseignement divin  
Etre partout celui des limites de l'homme !  
Si tu doutes encore, viens donc en faire la somme !*

*Quatre points cardinaux  
Et autant de saisons  
Devant ce beau tableau  
Est-ce que nous saisissons  
Que Dieu veut enseigner  
L'universalité ?*

*Cinq pains et deux poissons  
Apporté à Jésus  
Par un petit garçon;  
Cinq portiques au dessus  
D'une foule attendant  
De l'ange le moment  
De pouvoir espérer  
Etre débarrassé  
De leurs infirmités !  
De notre humanité  
Ce chiffre n'est-il pas  
Le symbole ici-bas ?  
Et si tu doutes encore  
Et t'estimes très fort,  
Les cinq doigts de ta main  
Sont-ils donc là en vain ?  
Et vingt cinq ! cinq fois cinq,  
Faiblesse des faiblesses,  
Ce chiffre, c'est certain,  
Est rempli de tristesse.*

*Mais quatre vingt dix huit, ami veux-tu le croire ?  
C'est le chiffre de Dieu, un chiffre de victoire !  
N'est-ce pas par deux fois de sept le carré ?  
Sur ce chiffre, un moment, je désire t'arrêter :*

*Deux, c'est le témoignage  
Qu'en son pèlerinage  
Traçait de façon sûre  
Tout animal pur,  
Mais c'est aussi de Dieu –  
Que cela est précieux ! –  
De ses compassions,  
La révélation.*

*Oui ! Amour et Lumière  
Est notre tendre Père.*

*Sept ! C'est la perfection  
Chiffre de la passion  
Du Sauveur sur la Croix,  
Mais aussi, je le crois,  
Du Seigneur dans l'église,  
Et qu'à ce prix acquise,  
Il désire chaque jour  
Fidèle en son Amour.*

*Quarante-neuf ! sept fois sept,  
Perfection des perfections...  
Ami, oh ! quelle fête !  
Quelle bénédiction !...*

*Dieu, une fois de plus, a exaucé ton vœu,  
Non pas selon ce qui semblait bon à tes yeux  
Mais selon Sa bonté et Sa fidélité,  
Pour qu'en retour ton cœur puisse haut l'exalter.*

## ABONNEMENT 2014 à "VOIX DANS LE DESERT"

Par la grâce de Dieu et le soutien dans la prière et par les dons de nos fidèles lecteurs, nous avons pu, une année de plus, faire face aux charges quant au ministère que Dieu nous a confié pour l'édition de ce petit journal. Pour l'année 2014, nous voudrions pouvoir remettre à jour nos fichiers d'abonnement. Nous ne pourrions donc poursuivre les envois qu'avec ceux qui se seront formellement abonnés en renvoyant le présent coupon. Merci !

Je désire continuer de recevoir

**"VOIX DANS LE DESERT"**

oui

☐

non

☐

**si oui**

je m'abonne personnellement

☐

je passe par un groupeur

☐

nombre d'exemplaires souhaités par parution

Dans toute la mesure du possible, **joignez l'étiquette** d'adresse des envois qui vous sont parvenus jusqu'ici - Rectifiez si nécessaire - Ecrivez très lisiblement, merci.

M / Mme / M et Mme / Mlle <sup>(1)</sup>

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

(1) Rayer la mention inutile

A titre indicatif, nous espérons pouvoir faire face en espérant que le coût annuel du tirage et de l'expédition des quatre numéros annuels puisse se maintenir à **10 €** pour un exemplaire isolé, à **15 €** pour 2 exemplaires groupés, et à **35 €** pour 5 exemplaires.